

vement fovéolée, les stries plus longues vers les côtés. Aux ailes antérieures, les deux abcisses de la nervure marginale sont à peu près égaux; la troncature apicale de la cellule marginale fait un angle à peine supérieur à 90°.

Fémurs I élargis, leur face interne aplatie, leur côté inférieur subcarénulé, tranchant, leur face externe convexe à la base, brusquement déprimée-excavée obliquement à l'apex. Tibias et tarsi I : fig. 3, remarquables par l'aplatissement et la courbure du métatarse. Pattes II normales, les tarsi cylindriques, étroits, grêles et longs. Pattes III normales, le tibia long (plus long que le fémur), assez grêle et peu claviforme (fig. 4).

Abdomen : fig. 5, remarquable par l'aspect pétioliforme du segment I et par le fort rétrécissement basal du segment II qui présente en outre un court épaississement transversal peu après sa base. Tergite VII faiblement déprimé à l'apex, sans aire pygidiale. Comme chez les autres *Rhopalum*, les tergites s'étendent largement sur les côtés de la face ventrale, mais ici, leur expansion ventrale atteint un maximum : les deux côtés des tergites II-V se rejoignent basalement, au milieu de la face ventrale, si bien que les sternites n'apparaissent que sous forme de triangles.

Université de Liège,  
Laboratoires de Biochimie.

## SOCIÉTÉ ROYALE D'ENTOMOLOGIE DE BELGIQUE

### Assemblée mensuelle du 2 mars 1957

Présidence de M. S.G. KIRIAKOFF, *Président*

*Décision du Conseil.* — M. Roger WORMHOUT, 30, rue de la Carpe, Molenbeek (Bruxelles), présenté par MM. A. COLLART et G. DEMOULIN, est admis comme membre associé (Lépidoptères).

*Correspondance.* — Le Président donne connaissance du décès de M. P. DE PEYERIMHOFF DE FONTENELLE. Cet entomologiste très connu était de notre Société depuis 1919, et avait été élu membre d'honneur en 1927. (*Condoléances.*)

*Bibliothèque. — Echanges.* — L'échange de nos publications est décidé contre *Beiträge zur naturkundlichen Forschung in Südwestdeutschland* édité à Karlsruhe i. B. par les Landessammlungen für Naturkunde, et contre les *Notes biospéologiques* du Laboratoire Souterrain du C.N.R.S. à Moulis (Ariège).

*Divers.* — M.A. VAN HOEGAERDEN présente une belle collection de Coléoptères Carabides du genre *Chrysocarabus*, et commente les affinités systématiques, l'écologie et la zoogéographie de chacune des espèces représentées.

M. M. DEHOUSSE montre un cadre de ruche porteur de gâteaux construits suivant un plan inhabituel. Cette construction fera l'objet d'une note ultérieure.

### COMMUNICATIONS

***Rhymosia nemoralis* EDWARDS, (Diptera-Mycetophilidae), Belg. nov. sp., 1941, The Entomologist's Monthly Magazine, vol. LXXVII, p. 78, fig. 8, j, k.**

En réexaminant le type de *Rhymosia fenestralis* (MEIGEN), F.W. EDWARDS l'a comparé à l'hypopyge dessiné par DZIEDZICKI (1). Il constate l'existence de deux espèces régulièrement confon-

(1) DZIEDZICKI, H., 1909, Zur Monographie der Gattung *Rhymosia* WINNERTZ. (*Horae Soc. Ent. Ross.*, XXXIX, p. 96, Taf. IV, fig. 71 à 77.)

dues et nomme, dans l'ouvrage cité plus haut, la deuxième espèce *Rhymosia dziedzickii* EDWARDS.

Je suis revenu sur cette question et ai montré, en dehors des hypopyges, les différences qui existent entre les deux espèces (2).

Dans la même note EDWARDS décrit une troisième espèce très voisine de *fenestralis* et de *dziedzickii* et la nomme *Rhymosia nemoralis* EDWARDS. Elle diffère de *fenestralis* et *dziedzickii* par le mésonotum uniformément rougeâtre, les bandes longitudinales sombres étant absentes ou à peine visibles. Les hanches médianes et postérieures ont une tache centrale brune. L'hypopyge est plus petit que celui de *fenestralis* et ressemble à celui de *Rhymosia tarnanii* DZIED. par sa grandeur et sa structure mais s'en sépare visiblement par la forme du prolongement sternal et d'une façon moindre par d'autres détails peu importants. *Rh. nemoralis* EDWARDS n'a qu'une forte soie propleurale chez chacun des quinze spécimens examinés par EDWARDS et provenant tous de l'Angleterre centrale et méridionale.

Depuis la description de *nemoralis* aucune mention nouvelle, du moins à ma connaissance, n'a été faite de cet intéressant *Rhymosia*.

J'ai trouvé parmi les *Mycetophilidae* de l'importante collection de Diptères donnée par le D<sup>r</sup> M. GOETGHEBUER à l'Institut royal des Sciences naturelles de Belgique six exemplaires mâles déterminés *Rhymosia fenestralis* (MEIGEN) et provenant tous de la Forêt de Soignes (sans dates).

Après examen, j'ai constaté qu'il n'y avait en réalité qu'un seul *fenestralis* et que les cinq autres spécimens appartenaient incontestablement à *Rhymosia nemoralis* EDWARDS.

L'hypopyge des exemplaires est semblable en tous points aux dessins donnés par EDWARDS. Le mésonotum est sans bandes et il n'existe qu'une forte soie propleurale. Quant aux caractères chromatiques que j'ai signalés antérieurement *nemoralis* est beaucoup plus voisin de *fenestralis* que de *dziedzickii*.

J'ai recherché dans les suppléments non déterminés des collections de l'Institut royal des Sciences naturelles de Belgique les

(2) TOLLET, R., 1955, Révision des *Mycetophilidae* cavernicoles de Transylvanie recueillis par † R. LERUTH. (*Mém. Soc. Roy. Ent. Belg.*, XXVII, pp. 462-464.)

*Rhymosia* et ai pu identifier à cette nouvelle espèce pour la faune belge les exemplaires suivants :

Forêt de Soignes, Grasdelle, 23.V.1919, A. TONNOIR, 1 ♂, 1 ♀ ; Vallon des Ails, 29.V.1919, A. TONNOIR, 1 ♂, 2 ♀♀ (det. *Rhymosia* sp. ?).

Forêt de Soignes, Grasdelle, 11.IX.1942, R. TOLLET, 1 ♂, 1 ♀ ; 22.I.1943, 1 ♀ ; 26.II.1943, 1 ♂ ; 12.III.1943, 2 ♀♀ ; 21.V.1943, 1 ♂, 1 ♀ ; 11.VI.1943, 4 ♂♂, 3 ♀♀.

Forêt de Soignes, 24.VII.1943, R. TOLLET, 1 ♀.

Forêt de Soignes, 18.V.1945, A. COLLART, 1 ♂ ; 18.V.1946, 1 ♀.

Forêt de Soignes, Grasdelle, 22.I.1943, P. VANSCHUYTBROECK, 1 ♂, 1 ♀ ; Sentier de la Reine, 29.III.1944, 3 ♂♂, 3 ♀♀ ; Botermansdelle, 19.IV.1944, 2 ♂♂, 2 ♀♀ ; Kaasmansdelle, 26.IV.1944, 2 ♂♂, 1 ♀.

Espinette centrale, 9.VIII.1944, P. VANSCHUYTBROECK, 1 ♂.

Mirwart, 16.V.1952, R. TOLLET, 3 ♂♂.

Les exemplaires signalés par EDWARDS ont été pris en avril, mai, septembre et octobre. Les captures de Belgique s'étendent de janvier à septembre. Il est probable que cette espèce, qui semble commune, connaît plusieurs générations par an.

Roger TOLLET,

Institut royal  
des Sciences naturelles de Belgique.

#### **Carabus auronitens** var. **auropurpureus** LAPOUGE.

J'ai toujours contesté l'existence, dans la forêt de Soignes, d'une forme d'*auronitens* suffisamment caractéristique pour pouvoir être rattachée à la var. *auropurpureus* décrite par LAPOUGE en 1898 et signalée par lui de Groenendael.

La raison en était toute simple : ayant eu l'occasion de voir, dans cette forêt, un nombre considérable d'*auronitens* typiques, probablement plusieurs milliers, avec un pourcentage relativement élevé de *Putzeysi*, jamais je n'avais rencontré une forme concordant, même de loin, avec la description de l'*auropurpureus*. Tout au plus, avais-je trouvé, de temps à autre, des exemplaires vaguement ignifériques et de coloration fugace.

Fin décembre 1956, à mon grand étonnement, je pris, à proximité de l'étang de la Patte d'Oie, à Groenendael, un mâle de